

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 23 (1959)
Heft: 89-90

Artikel: Touaille
Autor: Tailliez, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-399242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« *röbur* « Steineiche ». Ital. *rovere*, engad., bergell. *lúvar*, puschl. *rúal*, frz. *rouvre*, prov., katal. *roure* (> campid. *orrolí*), span., portg. *roble*; dient im Südostprov. als Bezeichnung der « Eiche ». »

Witold MAŃCZAK.

TOUAILLE

NOTE SUR *TOWEL*, *SINCE*, ET *VADROUILLE*.

Dans la revue *Vie et Langage*, 55, octobre 1956, p. 478 la rubrique *Enquête sur la SINSE* accueille une remarque intéressante d'un lecteur de Strasbourg, M. René Eissen : au terme *duelle*, employé dans la Somme, et au mot néerlandais *dweil*, apparenté (*Vie et L.* 41, août 55, p. 358), il compare l'alsacien *Zwael* et l'anglais *towel*, signifiant tous deux « essuie-main, torchon ». Cette correspondance rappelle au dit correspondant celle des consonnes *d : t : z* dans des parentés connues comme pour *duo*, *two*, *zwei* ou *zwo*. — Mais, dans ces cas de parenté le haut allemand marche avec l'alsacien. Et la forme picarde qui doit être du flamand fait ici l'effet, par rapport à la forme alsacienne d'être le stade prégermanique et indo-européen.

En anglais (Oxford Dict. ; Skeat), le mot *towel* est un emprunt au moyen français *toaille*, *towaille*, encore vivant dans le français technique *touaille*. Mais ce mot même est un emprunt au germanique : ancien haut allemand *twahila*, *dwahil(l)a* à côté d'un verbe *twahan* laver. La forme germanique commune, celle du gothique *thwahan* à est représentée encore par le verbe ancien anglais *thwéan*, laver.

L'alsacien *Zwael* supposerait, lui, un emprunt à du proto-roman *twa-*, comme le nom de la ville de Saberne, *Zabern*, est le latin *Taberna* (où aurait pu servir comme servante la mère de Constantin). Et cette base *twa-* ne peut être la phase *twahan* = *dwahan* du haut allemand, qui va avec l'alsacien. Faut-il dire qu'un mot germanique *thwahl-* (haut allemand *dwahl-*, *twahl-*), d'un prégermanique ou indo-européen *twakl-*, *twokl-*, se serait maintenu en Alsace sous une forme prégermanique ou celtique ? Ce n'est appuyé par rien, en tout cas pas par la forme du mot picard ni du mot alsacien.

Il semblerait que le mot germanique ait été ici perturbé par un mot préroman ou latin vulgaire, qui, précisément, en roman, rendrait compte de la forme de la finale en *-aille* du F *touaille*. Ce serait le L vl *tuduculare*, dérivé expressif du verbe *tundo*, battre, qui a donné le mot resté dialectal *touiller*, piler, battre la salade, etc., et qui, dans le Nord, rime, dans les chansons avec *ratatouille*.

Pour *touaille*, vx F *toaille*, on avait le latin médiéval *toacula* : il doit représenter un *TuDaCula*, inspiré par le latin vulgaire *tuduculus*, pilon, cité par Meillet à côté du L *tudiculare*, broyer, triturer, très ancien : Varron, et de *tudicula*, moulin à olives, ou cuiller à pot, latin vivant et populaire.

La même rubrique parle de la *vadrouille* ou *varouille*, encore un instrument pour laver. Ce pourrait être le mot français de Dauzat : *travouille* (1611), dévidoir, avec *travouiller*, *travouillette* : sur une base vulgaire *trahuculus*, *traguculus*, c'est l'idée de tirer (F *traire*,) L *trahere*, Roumain *tragere*. La forme *vadrouille* serait le mot *travouille*, influencé par l'idée et l'expression de *va-et-vient*, et peut-être, ici aussi, à une date archaïque, au stade archaïque de « *va (DE) e viene* », avec *va Da* : « il va à », en italien. . . . Dans les deux cas et pour les deux problèmes, la terminaison *-aille (-acula)* et *-ouille (-ucula)* serait donc bien notre finale romane, expressive, populaire et savoureuse, dès le latin vulgaire et dès le latin archaïque.

F. TAILLIEZ.